

Mon père, mon Héros

Le 12 septembre 2022, à 20h

Papa,

Je décide ce soir de t'écrire dans un français dont je t'avoue être assez fière! (ne regarde tout de même pas trop les fautes d'orthographe).

Maman, m'aide beaucoup avec la langue, elle me répète souvent que « le Français » que tu es, même si tu en es parti jeune, serait plus que ravi et content de mes progrès et de mes efforts. Même si évidemment tu nous as toujours initiés à ta langue natale.

J'espère que tu vas bien ?! ?...

Aujourd'hui nous sommes le 12 septembre, cela fait exactement six mois que nous sommes arrivés en France, que nous sommes loin de toi et de Dnipro notre si jolie ville. Les « trais gentils réfugiés » comme dirait Maxim moi, j'emploie le mot EXIL. Tu verrais Maxim, il a bien grandi pendant l'été, un été loin de toi, une première séparation pour nous. Il a fait sa rentrée en CP (cours préparatoire), le même jour que moi de l'autre côté de la rue, ce jeudi-là maman a beaucoup pleuré ; mais pas devant lui... Tu lui manques papa, tout les jours mais particulièrement ce jour-là. Maxim a des copains, il semble aller bien et m'embête toujours autant gentiment.

Moi, j'ai fait ma rentrée en 5^{ème} au collège, je pense qu'à toi ça te parle alors que chez nous l'appellation des classes est différente. J'ai retrouvé mes amis de l'an passé car même si je n'ai fait que

quelques semaines d'école, j'ai été vite intégrée et chouchoutée.
Mais ça je te l'ai déjà dit au téléphone avant l'été quand tu as
pu nous joindre par téléphone. Mes amis me questionnent
beaucoup, sur ce qu'ils entendent à la radio et voient à la
télévision; et ce poids sur ma poitrine qui ne part pas et ses
larmes que je retiens avec grande difficulté devant eux. Et cette
honte... J'ai honte papa, honte de ce qu'ils font à notre pays.

J'aime mon collège, le village, mes amis; je me surprends à rire
et à chanter, à me sentir l'espace d'un instant LIBRE. J'aime ce
pays qui est le tien papa: «cette France libre» sans contraintes,
sans bombardements sans cette foutue guerre qui aura impactée
tragiquement mon adolescence.

J'ai peur papa, tellement peur, tous les jours pour toi, quand
le téléphone sonne chez papa, mamie, quand j'entends pleurer maman
accrochée à son portable... J'ai peur pour toi papa, toi cet
enseignant au cœur tendre qui m'a pas hérité une seconde à se
porter volontaire pour ce combat, pour défendre ton pays d'adoption,
ta ville, pour protéger ta famille... Montrer l'exemple de courage
à tout tes amis qui ont fini par te suivre car ton pouvoir de persuasion
est tellement fort et tes arguments solides. Tu veux la liberté de
ton pays, qu'il soit indépendant et autonome, libre de toutes emprises,
de toutes soumissions Russes.

Je ressens de la colère, une colère qui me ronge à l'intérieur.
Je déteste tellement ce « Vladimir Poutine » papa! Si tu savais
à quel point... Tous ces morts, ces blessés, ces familles anéanties à

jamais, séparées, ces villes dévastées... Toute cette agressivité... J'en fais des cauchemars toutes les nuits: je suis enfermée, j'étouffe, je crie, j'essaie de fuir mais je n'y arrive pas... Je me réveille et je pleure en silence pour ne pas réveiller Mascim qui dort dans le lit à côté et pour ne pas qu'il me voit dans cet état.

Le monde Russe tue notre peuple, nous enlève et détruit nos terres sans aucune raison nous privant de toutes nos libertés... Et les cicatrices papa? Les traumatismes? L'après? Comment va-t-on surmonter cela? Mais surtout à quand la fin de ce conflit, de ce rapport de force, de cet enfer? À quand le retour de notre INDEPENDANCE??

J'ai changé de pays, j'ai perdu mes amis et ton absence me pèse un peu chaque jour. Tout ses sacrifices pour un mieux-être, pour notre sécurité, notre liberté... Mais pour toi papa? Tu as voulu tout cela pour nous. Moi j'ai un goût amer, je voyage entre la culpabilité, l'admiration et la reconnaissance de ton geste.

Papi et Mamie cachent aussi leur angoisse, ils disent à tout le monde qu'ils sont fiers de leur fils unique de son action et de ses choix.

Hanna, maman « la femme de ta vie » comme tu le dis si bien: survit, prie, te parle et t'aitonde. On la soutient tous les quatre de toutes nos forces enfin celles qui nous restent.

Mascim, tu es son modèle définitivement il parle de toi et embrasse les photos, il a ta force de caractère.

Et enfin il y a moi, ta petite princesse...

J'aurai 13 ans dans quelques semaines et je ne sais pas si tu

seras là près de moi ici ou là-bas. Juste te serrer dans mes bras.
Lors d'une nuit d'insomnie j'ai pensé à mon dernier anniversaire
où tu m'avais demandé ce que je voulais faire comme métier, je t'
avais répondu que je ne savais pas et que j'avais bien le temps
d'y penser. Aujourd'hui je pense te le dire: je veux faire de la
politique: je veux m'engager comme tu l'as fait, défendre tes idées,
tes principes qui sont devenus les nôtres, les miens. Valoriser ce combat,
TON COMBAT pour que chaque individu ai le droit de penser, d'exprimer
librement à sa convenance, agir selon ses valeurs et ses croyances.

Ensemble pour la liberté de demain, la liberté de notre pays, la
liberté de chacun...

Il est 21h papa, et pour toi 1h de plus, cela m'a fait un grand
bien de poser sur ces quelques lignes mon angoisse, ma profonde
tristesse, ma rage et mon espoir de voir mon pays bientôt libre.
Je vais essayer de trouver le sommeil, j'espère le trouver, j'espère te
retrouver...

Je t'aime papa / Ya lyublye tebe tata

Anastasia,

ta fille chérie

Maiëlle Rousseau-Bruhl.

5^e B. Collège C. Claudel.

Lettre.